

Intégration - Probabilités
TD 11

EXERCICE 1 Soit X une variable aléatoire réelle définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. On rappelle que la fonction caractéristique de X est la fonction de \mathbb{R} dans l'ensemble des complexes¹ \mathbb{C} définie par $\Phi_X(u) = \mathbb{E}(e^{iuX})$. En utilisant le théorème de transfert, on a donc

$$\Phi_X(u) = \int_{\Omega} e^{iuX(\omega)} d\mathbb{P}(\omega) = \int_{\mathbb{R}} e^{iux} d\mathbb{P}_X(x)$$

1. Justifier que le domaine de définition de Φ_X est \mathbb{R} .
2. Justifier que si X_1 et X_2 ont même loi alors elles ont même fonctions caractéristique.
3. Montrer que si Y est la variable aléatoire définie par $Y = aX + b$, alors pour tout t de \mathbb{R} , $\Phi_Y(t) = e^{ibt}\Phi_X(at)$.
4. On a expliqué en cours que si X suit une loi normale centrée réduite, alors $\Phi_X(t) = \exp\left(-\frac{t^2}{2}\right)$. On suppose que $Z = m + \sigma X$.
 - a) Quelle loi suit Z .
 - b) Déterminer $\Phi_Z(t)$.
5. Montrer que si X est une variable aléatoire symétrique (voir exercice 3 du TD9) alors $\Phi_X = \Phi_{-X}$ et donc que Φ_X est une fonction paire.
6. Montrer que si X est une variable aléatoire symétrique, alors Φ_X est à valeurs dans \mathbb{R} (que sa partie imaginaire est nulle).
7. A l'aide du théorème de continuité sous l'intégrale, montrer que Φ_X est une fonction continue.

EXERCICE 2

Soit X une variable aléatoire réelle discrète finie. On utilisera systématiquement les notations classiques $X \rightsquigarrow (p_k, x_k)_{1 \leq k \leq n}$ c'est-à-dire $\mathbb{P}(X = x_k) = p_k$ en supposant de plus que $x_1 < x_2 < \dots < x_n$ et que $p_k > 0$ pour chaque k . On a donc $p_1 + \dots + p_n = 1$.

1. On suppose que $X \rightsquigarrow (p_k, x_k)_{1 \leq k \leq n}$ et que $Y \rightsquigarrow (q_\ell, y_\ell)_{1 \leq \ell \leq m}$. Montrer que X et Y ont même loi (c'est-dire $\mathbb{P}_X = \mathbb{P}_Y$) si et seulement si $m = n$, $p_1 = q_1, \dots, p_n = q_n$ et $x_1 = y_1, \dots, x_n = y_n$.
2. Vérifier que pour tout t ,

$$\Phi_X(t) = p_1 e^{itx_1} + \dots + p_n e^{itx_n}.$$

3. En déduire que ses parties réelles et imaginaires sont de classe C^∞ sur \mathbb{R} et que la k ième dérivée vérifie $\Phi_X^{(k)}(0) = i^k \mathbb{E}(X^k)$.

1. On relira au besoin par exemple https://fr.wikipedia.org/wiki/Nombre_complexe et en particulier https://fr.wikipedia.org/wiki/Nombre_complexe#Forme_polaire.2 pour s'assurer que l'on maîtrise les concepts de module, argument, partie réelle, partie imaginaire.

EXERCICE 3

1. Montrer que la fonction $h : [0, 1] \times]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $h(x, y) = e^{-y} \sin(2xy)$ est une fonction intégrable.
2. On définit pour la fonction $I(x) = \int_0^{+\infty} h(x, y) dy$.
 - a) à l'aide d'une intégration par parties, montrer que $I(x) = 2x \int_0^{+\infty} e^{-y} \cos(2xy) dy$.
 - b) à l'aide d'une deuxième intégration par parties, en déduire que $I(x) = \frac{2x}{1+4x^2}$.
3. En déduire $\int_0^1 \left(\int_0^{+\infty} h(x, y) dy \right) dx$.
4. Déduire du théorème de Fubini la valeur de $\int_0^{+\infty} \left(\int_0^1 h(x, y) dx \right) dy$.
5. Que vaut $\int_0^{+\infty} e^{-y} \frac{(\sin y)^2}{y} dy$?

EXERCICE 4

Soit f et g deux fonctions intégrables de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}_+ . On définit l'application $f \star g$ de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}_+ par

$$(f \star g)(x) = \int_{\mathbb{R}^n} f(y)g(x-y) d\lambda_n(y).$$

1. Pour y fixé dans \mathbb{R}^n , on considère $\Phi : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ défini par $\Phi(x) = x - y$. Montrer que Φ est un difféomorphisme. Appliquer la formule du changement de variable pour $U = \mathbb{R}^n$ pour justifier que

$$\int_{\mathbb{R}^n} g(x-y) d\lambda_n(x) = \int_{\mathbb{R}^n} g(x) d\lambda_n(x).$$

2. Appliquer le théorème de Fubini pour montrer que $\int_{\mathbb{R}^n} (f \star g)(x) d\lambda_n(x) < +\infty$ puis en déduire que $f \star g(x)$ existe presque partout sur \mathbb{R}^n .
3. Pour x fixé dans \mathbb{R}^n , on considère $\Psi : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ défini par $\Psi(y) = x - y$. Montrer que Ψ est un difféomorphisme. Appliquer la formule du changement de variable pour justifier que $f \star g = g \star f$.

Compléments

Définition Si une variable aléatoire X est définie sur un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on dit que X possède un moment d'ordre k (où $k \in \mathbb{N}$) si X^k est une variable intégrable et on appelle alors moment d'ordre k la quantité $\mathbb{E}(X^k)$.

Lemme Soit X et Y deux variables aléatoires discrètes finies qui sont définies sur un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Si pour tout $k \in \mathbb{N}$, X et Y possèdent un moment d'ordre k identique alors X et Y ont même loi.

EXERCICE 5

On suppose que toutes les variables aléatoires sont définies sur un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Dans cet exercice toutes les lois seront des lois discrètes finies. On adoptera systématiquement les notations et conventions de l'exercice 2 par exemple, si $X \rightsquigarrow (p_k, x_k)_{1 \leq k \leq n}$ alors les probabilités p_k sont strictement positives tandis que les valeurs prises sont correctement rangées $x_1 < x_2 < \dots < x_n$. Le but de l'exercice est de montrer directement que dans le cas discret finie, $\Phi_X = \Phi_Y$ entraîne l'égalité en loi X et Y MAIS sans utiliser le théorème admis en cours.

Préambule.

1. Soit $\alpha \in \mathbb{R}$ par exemple $\alpha = -x_1$. On note $\tilde{X} = X - \alpha$ et $\tilde{Y} = Y - \alpha$. Montrer que $\Phi_{\tilde{X}} = \Phi_{\tilde{Y}}$ si et seulement si $\Phi_X = \Phi_Y$ et que \tilde{X} et \tilde{Y} ont même loi si et seulement si X et Y ont même loi.

En conséquence, il est possible de supposer désormais que X et Y sont à valeurs positives.

2. On se donne X et Y , si $\Phi_X = \Phi_Y$. Montrer que pour tout entier k , $\mathbb{E}(X^k) = \mathbb{E}(Y^k)$.
3. Montrer en utilisant le lemme que X et Y ont même loi.

Preuve d'un cas particulier du lemme, X et Y va positives

4. On se donne une va positive $U \rightsquigarrow (\pi_i, u_i)_{1 \leq i \leq n}$, montrer que si $u_n > 0$ alors on a un équivalent au sens des suites $\sum_{i \in \{1, \dots, n\}} \pi_i u_i^k \sim \pi_n \tilde{u}_n^k$ quand $k \rightarrow +\infty$.
5. Soit $\alpha > 0$ et $\beta > 0$, $r > 0$ et $s > 0$. Montrer que si $\alpha r^k \sim \beta s^k$ quand $k \rightarrow +\infty$, alors $\alpha = \beta$ et $r = s$.

On veut montrer par récurrence sur $n \geq 1$ que l'implication suivante (P_n) est vraie

$$\left\{ \begin{array}{l} 0 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_n \\ 0 \leq y_1 < y_2 < \dots < y_m \\ p_i > 0 \text{ pour } i \in \{1, \dots, n\} \\ q_j > 0 \text{ pour } j \in \{1, \dots, m\} \\ \sum_{i \in \{1, \dots, n\}} p_i x_i^k = \sum_{j \in \{1, \dots, m\}} q_j y_j^k \text{ pour tout } k \in \mathbb{N} \end{array} \right. \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} m = n \\ p_i = q_i \text{ pour } i \in \{1, \dots, n\} \\ x_i = y_i \text{ pour } i \in \{1, \dots, n\} \end{array} \right.$$

6. Montrer que P_1 est vrai. On distinguera le cas $x_1 = 0$ puis le cas $x_1 > 0$.
7. On suppose comme hypothèse de récurrence que pour un certain entier $n \geq 2$ la condition P_{n-1} est vraie. On veut montrer que P_n est vraie. On se donne $(p_k, x_k)_{1 \leq k \leq n+1}$, et

$(q_k, y_k)_{1 \leq k \leq m}$ tels que

$$\begin{cases} 0 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_{n+1} \\ 0 \leq y_1 < y_2 < \dots < y_m \\ p_i > 0 \text{ pour } i \in \{1, \dots, n+1\} \\ q_j > 0 \text{ pour } j \in \{1, \dots, m\} \\ \sum_{i \in \{1, \dots, n+1\}} p_i x_i^k = \sum_{j \in \{1, \dots, m\}} q_j y_j^k \text{ pour tout } k \in \mathbb{N} \end{cases}$$

- (a) Montrer que le cas $m = 1$ revient à se placer dans le cas $n = 1$.
 (b) On supposera $m \geq 2$ afin de poser $m = m' + 1$ et réécrire le système en :

$$\begin{cases} 0 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_{n+1} \\ 0 \leq y_1 < y_2 < \dots < y_{m'+1} \\ p_i > 0 \text{ pour } i \in \{1, \dots, n+1\} \\ q_j > 0 \text{ pour } j \in \{1, \dots, m'+1\} \\ \sum_{i \in \{1, \dots, n+1\}} p_i x_i^k = \sum_{j \in \{1, \dots, m'+1\}} q_j y_j^k \text{ pour tout } k \in \mathbb{N} \end{cases}$$

Montrer que $p_{n+1} = q_{m'+1}$ et $x_{n+1} = y_{m'+1}$. Dit autrement les plus grandes valeurs sont égales et atteintes avec la même probabilité.

- (c) Utiliser l'hypothèse de récurrence pour montrer que P_{n+1} est vraie.